

3 La stratégie chinoise en mer de Chine (1949-2013)



Des territoires revendiqués

- ligne en neuf traits : territoire maritime revendiqué par la Chine depuis 1947
- ★ territoire terrestre revendiqué par la Chine

Des appropriations encore limitées

- ◆ établissement d'une station météorologique chinoise
- ◆ présence militaire américaine

Sources : H. Eudeline, « L'extraordinaire essor de la puissance navale chinoise », *Revue Défense militaire*, 2018 et B. Courmont, *Géopolitique des mondes asiatiques*, Eyrolles, 2023.

4 Le programme spatial chinois, au cœur des discours de propagande



我们爱科学

Affiche de propagande restaurée, SynthWave1950, 1994.
Traduction : « Nous aimons la science ».

5 L'affirmation de la politique spatiale chinoise dans les années 2000

La parole du géopolitologue

La Chine a procédé à son premier vol spatial habité en 2003, rejoignant ainsi les États-Unis et la Russie parmi les rares puissances qui peuvent envoyer des humains dans l'espace et les faire revenir. Le lancement de la capsule Shenzhou, avec à son bord le premier taïkonaute chinois, fut un événement politiquement autant que scientifiquement important. Au-delà de l'intérêt scientifique certain, il apparaît clairement que la Chine a fait le choix de l'autonomie stratégique, et s'en donne les moyens. Qu'on en juge par l'exemple des satellites de géolocalisation : au début des années 2000, la Chine a pris un « ticket » dans le programme européen Galileo, destiné à fournir une alternative au GPS américain. Les retards pris par le programme européen ont poussé la Chine à lancer son propre système de géolocalisation. Et comme elle n'est handicapée ni par le manque de fonds, ni par les processus de décision, son système baptisé « Beidou » est devenu opérationnel avant Galileo. La Chine a également décidé de créer sa propre station spatiale après s'être vue refuser par les Américains la participation à la station internationale, l'ISS. Et en 2007, la Chine a testé son premier missile antisatellite, capable de détruire, à partir de la Terre, un satellite en orbite, relançant, de fait, la course aux armements dans l'espace. Le premier satellite chinois mis en orbite en 1970 pouvait simplement diffuser une chanson intitulée « L'Orient est rouge ». La Chine a fait du chemin dans l'espace depuis.

Pierre Haski, *Géopolitique de la Chine*, Eyrolles, 2018.

2 Déclaration du gouvernement chinois sur la « mer territoriale chinoise » (1958)

Le gouvernement de la République populaire de Chine déclare ce qui suit :

1. La largeur de la mer territoriale de la République populaire de Chine est de 12 milles marins. Cette stipulation s'applique à tous les territoires de la République populaire de Chine, y compris la partie continentale de la Chine et ses îles côtières, ainsi que Taiwan et ses îles environnantes, et toutes les autres îles appartenant à la Chine qui sont séparées de la partie continentale de la Chine et de ces îles côtières par la haute mer. [...]

4. [...] Les régions de Taiwan et de Penghu sont toujours occupées par les États-Unis avec des forces armées. C'est un empiètement illégal sur l'intégrité territoriale et la souveraineté de la République populaire de Chine. Taiwan, Penghu et les autres régions concernées restent à récupérer, et le gouvernement de la République populaire de Chine a le droit de récupérer ces régions par tout moyen adéquat à un moment approprié. Cela relève des affaires intérieures de la Chine et ne souffre aucune ingérence étrangère.

7 Le discours de Xi Jinping...

... sur les océans

« De nature stratégique, le projet « nouvelles routes de la soie » s'inscrit dans la logique d'une politique de puissance où la dimension économique occupe une place centrale ». (octobre 2013).

« Nous devons travailler dur pour développer l'économie maritime et la recherche scientifique maritime, qui constituent une partie très importante de notre stratégie pour construire une nation forte ». (11 juillet 2020).

... sur l'espace

« La construction d'une station spatiale chinoise ouvre de nouveaux horizons dans l'utilisation pacifique de l'espace. Vous êtes les représentants de ces innombrables travailleurs qui se battent pour le développement de l'industrie aérospatiale chinoise. »

Discours prononcé à Ryad, 9 décembre 2022.

« La Chine est prête à travailler avec les pays du Golfe dans les domaines de la télédétection et des communications par satellite, de l'utilisation de l'espace et des infrastructures aérospatiales. Les deux parties pourraient former des astronautes ensemble, et la Chine accueillir les astronautes du Golfe dans sa station spatiale pour des missions conjointes. »

Propos adressé à des taïkonautes chinois, 23 juin 2021.

6 Océans et espace, au fondement du « rêve chinois » de Xi Jinping

Le gouvernement chinois propose à la vente en ligne ce poster reprenant les grands thèmes du rêve chinois (2013).



Xi Jinping

Né en 1953

Il est secrétaire général du Parti communiste chinois depuis 2012 et président de la République populaire de Chine depuis 2013. Il est réélu pour un nouveau mandat en 2018. Sa présidence est marquée par la volonté de restaurer la grandeur de la Chine.



8 L'océan et l'espace, de nouveaux espaces de conquête

Les principaux programmes spatiaux en 2023 (en 2013)			Les principales flottes de guerre en 2023 (en 2013)		
Nombre de satellites militaires en orbite	Astronautes envoyés dans l'espace	Main-d'œuvre dans le secteur spatial, en milliers	Effectifs	Navires de combat	Porte-avions
207 (0)	18 (11)	100	260 000	1 572	3 (1)
25 (0)	1 (1)	16	69 000	428	2 (1)
89 (5)	125 (109)	238	150 000	824	1 (1)
144 (63)	371 (329)	17	346 500	1 139	11 (12)

Sources : Dewesoft, 2024, ESA, 2024 et ministère des Armées des différents États, 2024.

1 L'Aukus, une collaboration contre l'influence chinoise dans l'Indopacifique



Face à ce que les Américains dénoncent comme un expansionnisme chinois, les puissances occidentales s'organisent. L'Aukus, créée en 2021, réunit notamment le Royaume-Uni, l'Australie et les États-Unis dans le cadre d'un accord de coopération militaire. La Chine a condamné cet accord, accusant les Occidentaux d'alimenter la course à l'armement.

4 Une montée des rivalités dans l'océan Indien : le contre-projet indien



La montée en puissance de la Chine

← nouvelle route de la soie maritime

▲ port construit ou en projet où la Chine dispose de facilités d'attache (achat, location, partenariat)

■ base militaire

La reconquête par l'Inde de l'océan Indien

■ ZEE indienne

▲ port construit ou en projet où l'Inde dispose de facilités d'attache (investissements, partenariat)

■ base militaire existante ou en projet

arte interactif

3 Un outil limité de la puissance de la Chine ?

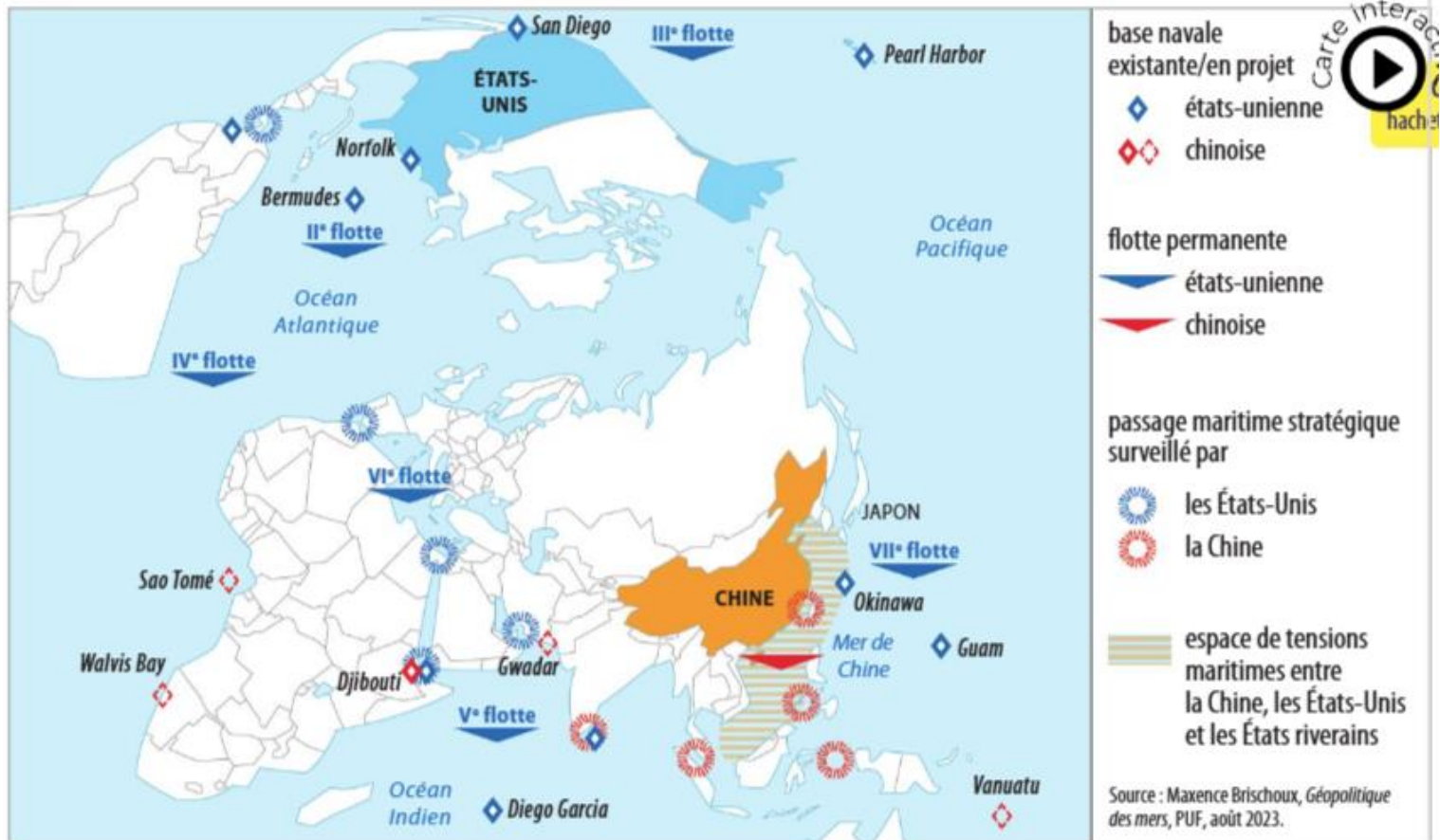
La parole des géographes

Les nouvelles routes de la soie ont de profondes conséquences géopolitiques. En redessinant la carte des relations commerciales, en favorisant des relations économiques et politiques plus étroites entre la Chine et ses partenaires, en diffusant les normes industrielles chinoises, en bâtissant des liens plus directs entre la Chine et ses voisins à travers ports, routes, voies ferrées, câbles de télécommunication, réseaux Internet, Pékin exerce un pouvoir d'attraction, pas irrésistible, mais réel sur son voisinage proche mais aussi plus lointain. De ce constat, on ne peut tirer aucune conclusion quant au caractère inéluctable et prémédité d'un plan de domination chinoise à travers les nouvelles routes de la soie, quand bien même la Chine ne cache pas qu'elle aspire à devenir la première puissance mondiale

à l'horizon 2049. En effet, les nouvelles routes de la soie sont l'objet de critiques en interne en Chine, de la part de ceux qui se plaignent d'un trop faible retour sur investissement, tout autant que sur la scène internationale, chez ceux qui craignent un « hégémon chinois » ainsi que chez ceux qui s'inquiètent des déséquilibres politiques régionaux provoqués par ces investissements massifs. Ainsi, l'outil des nouvelles routes de la soie n'est pas forcément l'instrument du « rêve chinois », même s'il peut contribuer à asseoir le rayonnement et l'influence de la Chine.

Frédéric Lasserre, Barthélémy Courmont et Éric Mottet, « Les nouvelles routes de la soie : une nouvelle forme de coopération multipolaire ? », Géoconfluences, juin 2023.

1 La rivalité sino-américaine sur les océans



2 La rivalité maritime sino-américaine : vers le « piège de Thucydide » ?

La parole des géopolitologues

La projection de la puissance sur la mer s'illustre par l'augmentation des flottes des principales puissances maritimes que sont les États-Unis et la Chine, respectivement 192 et 146 bâtiments. C'est là l'expression maritime d'un duel sino-américain où les États-Unis, tout en se focalisant sur la zone indopacifique¹, cherchent à maintenir leur position de leader global. La Chine, de son côté, renoue avec son passé maritime avec la nouvelle route de la soie, de Shanghai, plus grand port au monde, jusqu'en Méditerranée, en passant par le « collier de perles » de l'océan Indien et la côte est africaine. La Chine monte en puissance sur tous les fronts maritimes, la pêche (numéro un), les câbles sous-marins, mais aussi la recherche et l'innovation. Pour évoquer cette rivalité entre les États-Unis et la Chine, Graham Allison, géopolitologue américain, a évoqué le piège de Thucydide : le conflit entre Sparte et Athènes était devenu inévitable à partir du moment où la première ne supportait pas la montée en puissance de sa rivale. Le piège de Thucydide correspond à une situation où la puissance dominante numéro un n'accepte pas de se voir rattrapée par la puissance numéro deux. Aujourd'hui, la question est de savoir si ce schéma peut s'appliquer aux relations sino-américaines. En effet, il ne s'agit plus de savoir SI la Chine va dépasser les États-Unis, mais QUAND elle le fera.

Anne Sénégier et Pascal Boniface, *La géopolitique tout simplement*, Eyrolles, 2023.

1. L'Indopacifique est devenu le centre de gravité du monde, qui concentre la moitié du PIB et de la population mondiale.

1 La Lune, principal objectif du programme spatial chinois



Dessin de R. de Matos, paru dans *Expresso*, 29 août 2020.

2 La Lune, un nouvel espace riche en ressources pour la Chine

« Explorer le vaste cosmos, développer l'industrie spatiale et faire de la Chine une puissance spatiale est notre rêve éternel », a déclaré Xi Jinping dans l'introduction du Livre blanc sur le programme spatial chinois publié en janvier, qui indique que la Chine prévoit de lancer une mission lunaire robotisée vers 2025. La Chine pourrait être en mesure d'envoyer des astronautes sur la Lune pour la première fois d'ici 2030, a déclaré Ye Peijian, concepteur en chef de la première sonde lunaire chinoise.

Contrairement à la Terre, la Lune pourrait contenir de grandes quantités d'hélium 3, un isotope potentiellement utile comme alternative à l'uranium pour les centrales nucléaires car il n'est pas radioactif. En 2019, les médias d'État chinois ont déclaré que la Lune était « parfois considérée comme le golfe Persique du système solaire », les experts estimant que 5 000 tonnes de charbon pourraient être remplacées par environ trois cuillères à soupe d'hélium 3.

Bien qu'il n'y ait pas encore de preuve que l'hélium 3 puisse faire ce que ses promoteurs prétendent, les chercheurs chinois recherchent déjà cet élément dans les roches lunaires rapportées sur Terre le 16 décembre 2020 par l'une des missions lunaires chinoises (*Chang'e 5*). La Lune pourrait également s'avérer une source précieuse d'eau, extraite de la glace des pôles lunaires, ce qui permettrait d'alimenter une future base lunaire mais aussi de fabriquer du carburant de fusée susceptible d'alimenter des missions vers Mars et d'autres endroits du système solaire (comme Jupiter).

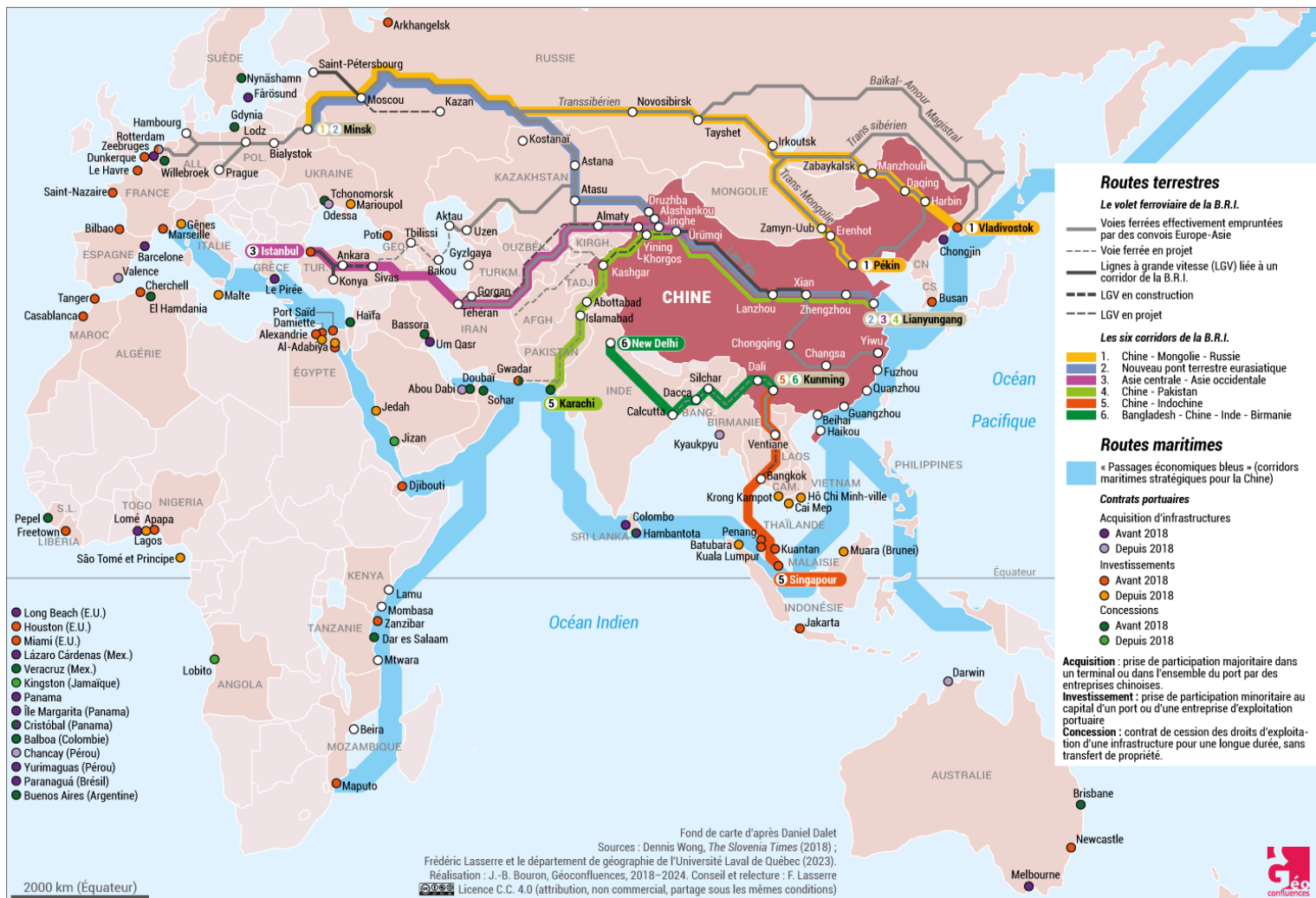
Bruce Einhorn, « Chine – États-Unis : la course pour gagner des milliards grâce à l'exploitation des minéraux de la Lune », *Bloomberg*, 17 mai 2022.

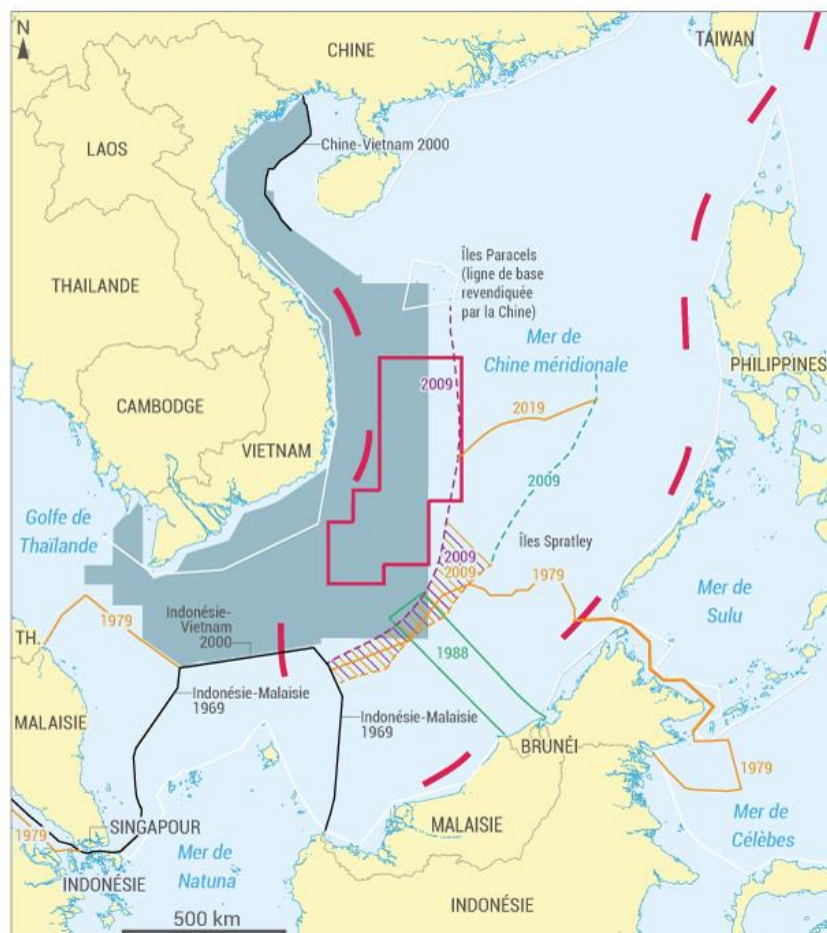


La maîtrise des mers par la Chine, vue par un journal américain

Source : Ingram Pinn, Financial Times, 16 mai 2019.

Face à la supériorité militaire des États-Unis sur les océans, la Chine investit dans des infrastructures portuaires (nouvelles routes de la soie) et dans le déploiement militaire.





- Ligne de base droite délimitant les eaux archipélagiques ou les eaux intérieures
- Frontières maritimes et limites de ZEE ou de plateau continental négociées
- Mer territoriale revendiquée par la Malaisie

Revendication de ZEE ou de plateau continental

- Brunéi, ZEE et plateau continental (1988)
- Malaisie, ZEE implicite (2009)
- Malaisie, plateau continental (1979) et plateau continental étendu (2019)
- Malaisie et Vietnam, revendication conjointe sur le plateau continental étendu (2009)
- Vietnam, ZEE implicite (2009)
- Philippines, ZEE (2009)

Autre type de revendication

- Ligne dite « des dix tirets » (2016, Chine)

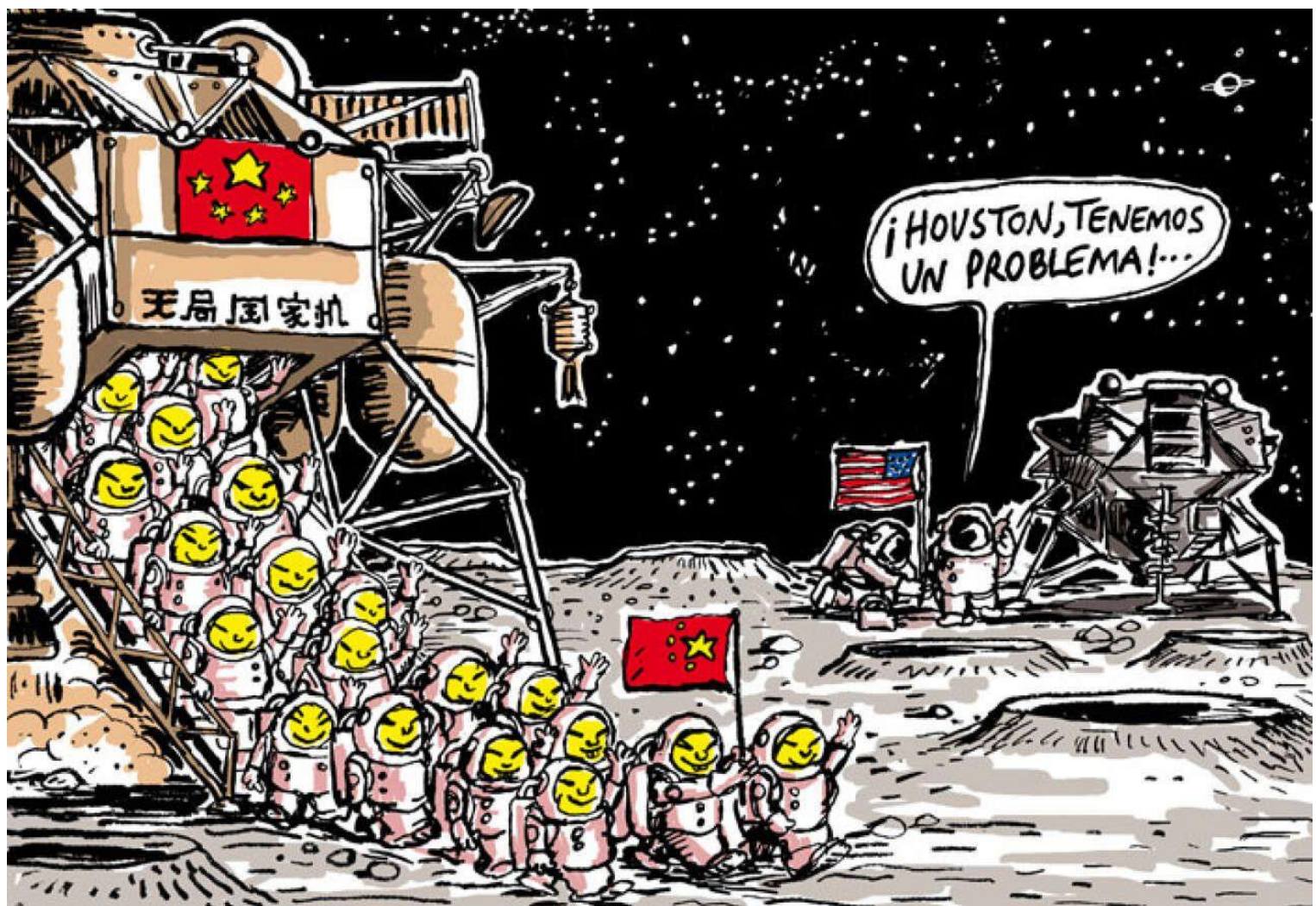
Concessions pétrolières (impliquant une revendication implicite de ZEE)

- Blocs pétroliers offerts par PetroVietnam (2014)
- Blocs pétroliers offerts par CNOOC, Chine (2012)

Source diverses dont Ortolland et Pirat (2010)
 Licence C.C. 4.0 non commerciale (BY NC SA)
 Réalisation : département de géographie, Université Laval, 2024.
 Adaptation cartographique : J.-B. Bouron, Géoconfluences, 2024



Document 1. Revendications de ZEE et d'extension au plateau continental, en mer de Chine méridionale



Document 2. Revendications de la Chine en mer de Chine méridionale, d'après la vision officielle des autorités chinoises



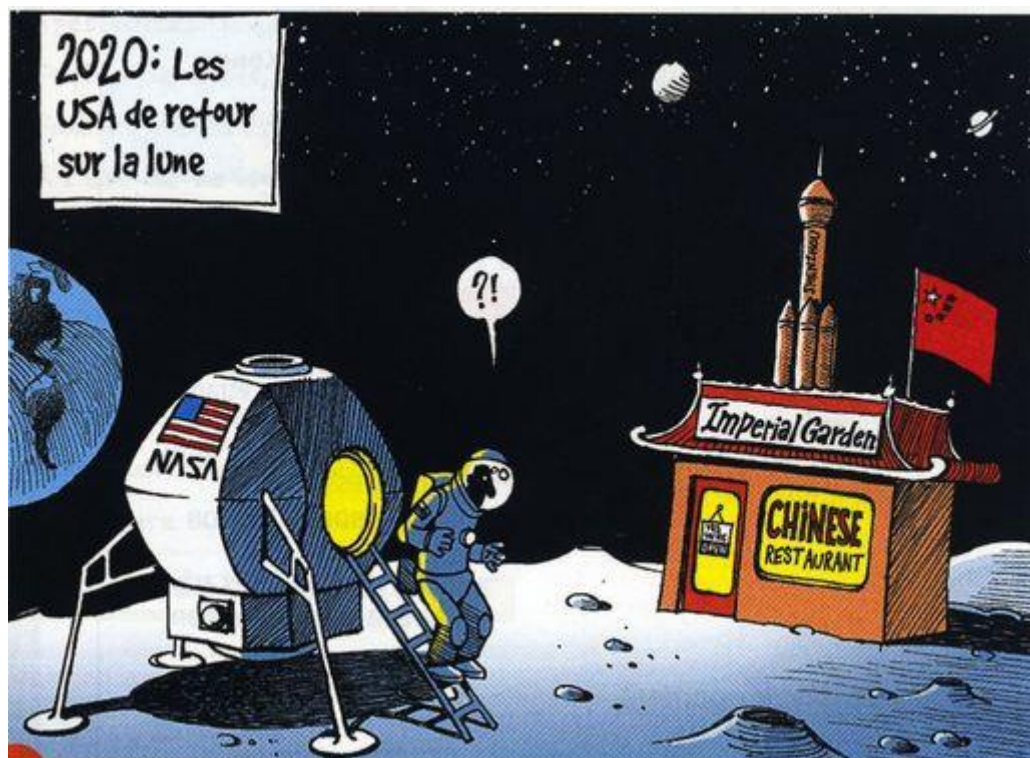
- Limite de ZEE négociée par accord bilatéral (Chine – Vietnam, 2000)
- Ligne dite « des dix tirets », représentation maximaliste des revendications chinoises
- Ligne de base revendiquée (eaux archipélagiques ou eaux intérieures)
- Archipels revendiqués par la Chine
- Principales formations insulaires émergées à marée haute
- Principales formations insulaires submergées à marée haute
- État dont la Chine nie l'existence et sur lequel elle revendique la souveraineté
- Espaces maritimes théoriquement revendiqués par la Chine

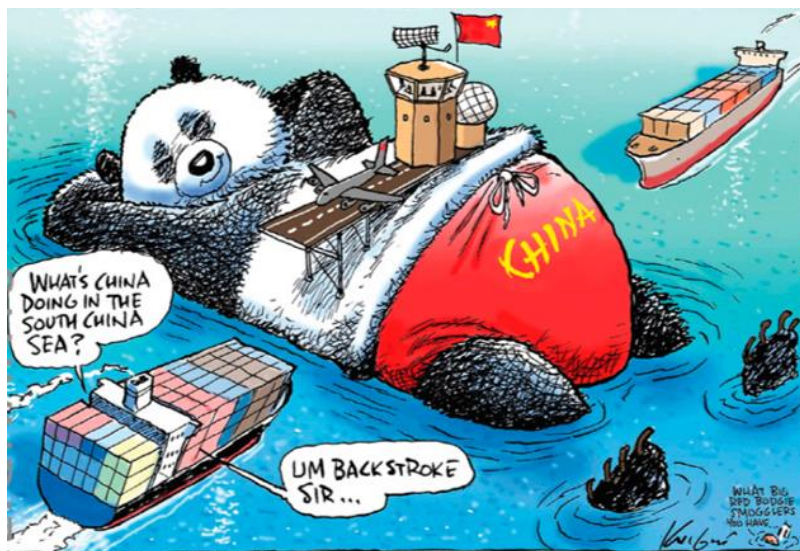
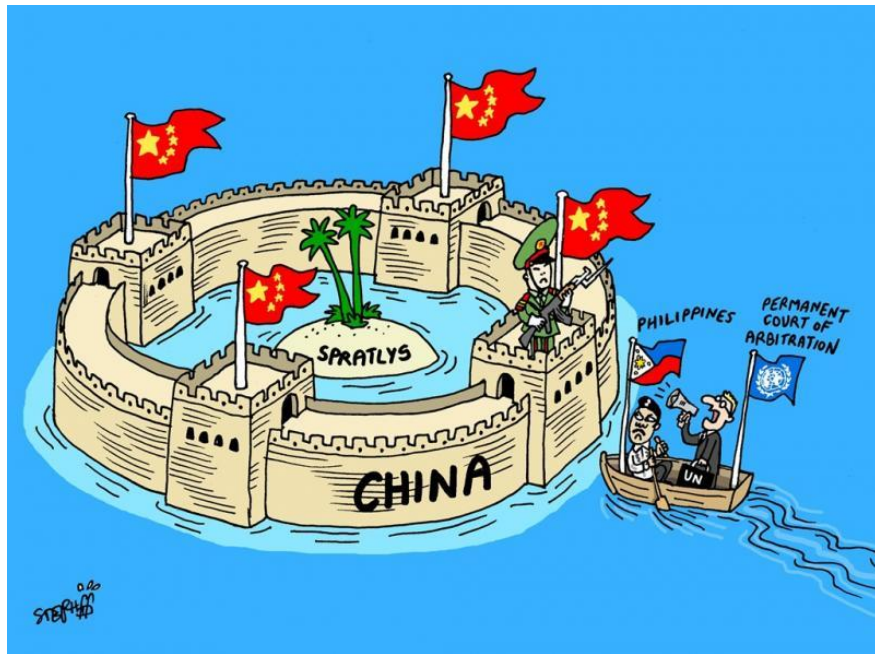


Licence C.C. 4.0 non commerciale (BY NC SA)

Réalisation : département de géographie, Université Laval, 2024

Adaptation cartographique : J.-B. Bouron, Géoconfluences, 2024





8 Les entraves à la navigation vues par un dessinateur de presse

Dessin de Mark Knight, publié dans le Herald Sun, quotidien australien, 13 juillet 2016.

Traduction :
« Que fait la Chine en mer de Chine méridionale ? »
« Marche arrière capitaine... »